

Courte étude sur le Psaume 22

L'importance de ce psaume est grande, car il nous dépeint prophétiquement l'œuvre sur laquelle reposent notre salut et notre bonheur éternel: une œuvre plus grande que celle qui a été opérée par la même Personne quand les mondes ont été tirés du néant. Lorsqu'ils ne seront plus, cette œuvre sera encore le thème de la louange des rachetés et cela pendant l'éternité. Nous avons à nous souvenir en nous occupant de ces choses que nous sommes sur une terre sainte de laquelle nous ne pouvons nous approcher qu'en ayant les pieds déchaussés et avec le plus profond respect. Pussions-nous faire notre profit de ce que le Saint Esprit nous enseigne dans cette page des Ecritures, page qui a tant de fois déjà été méditée, et qui est pourtant si peu connue. C'est l'infini comme tout ce qui est de notre Dieu. Nous nous bornerons donc à donner quelques considérations qui, nous l'espérons, mettront dans le cœur des saints un plus grand désir de connaître mieux les richesses que contient ce psaume et d'en faire un profond sujet de méditation. En le faisant nous connaissons

mieux l'amour dont nous sommes les objets et dont la croix du Calvaire nous donne la mesure; nous connaissons aussi mieux la misère dans laquelle le péché nous avait plongés et de laquelle nous avons été délivrés en vertu de l'œuvre dont nous parle ce psaume; nous aurons une plus sainte horreur du mal, ce mal qui a fait venir sur la sainte victime les souffrances qui y sont dépeintes et, enfin, il y aura plus de louanges qui monteront devant Dieu, louanges auxquelles il prend plaisir et dans lesquelles il est glorifié.

Nous avons fait remarquer souvent l'importance qu'il y a de ne pas séparer les psaumes les uns des autres, cela peut s'appliquer d'une manière particulière à notre psaume. Cette vérité a frappé plus d'un lecteur de ce livre. Nous donnerons donc rapidement un coup d'œil sur les psaumes qui précèdent et sur ceux qui suivent celui qui nous occupe, et nous verrons facilement le lien qui les unit à celui-ci. Le lecteur attentif trouvera bien des merveilles dans un tel domaine.

Le psaume 15 débute par une question solennelle: «Eternel! qui séjournera dans ta tente? qui demeurera en ta montagne sainte?» Après avoir considéré la méchanceté de l'homme telle qu'elle nous est dépeinte dans les psaumes qui précèdent, cette question se pose tout naturellement: N'y aura-t-il donc personne qui jouira des bénédictions qui sont dans la sainte demeure de Dieu? Où donc aller chercher un homme qui remplisse les conditions requises

dans ce psaume 15 et sans lesquelles il est impossible d'entrer dans le sanctuaire du Dieu saint? Les psaumes qui suivent sont comme la réponse à cette question et nous font connaître Celui qui, en vertu de ses propres perfections, peut dire: «Ouvrez-moi les portes de la justice; j'y entrerai» (Ps. 118, 19). Les psaumes 16 à 24 nous parlent de l'excellence de Celui qui, de droit, peut ainsi demeurer dans la montagne sainte de l'Eternel.

Le psaume 16 nous le présente dans sa parfaite humanité et *marchant dans le chemin de la foi*. «Garde-moi, ô Dieu! car je me confie en toi». Or, dans notre psaume 22, ce Dieu en qui il s'est pleinement confié l'a abandonné. Pourquoi? C'est même par ce grand fait que le psaume débute. Mystère en présence duquel nous adorerons pendant l'éternité. Nous avons là un sujet de méditation inépuisable.

Si, dans le psaume 16, Il est vu marchant dans le chemin de la foi, dans le 17, Il est vu marchant dans celui de *la justice*: «Ecoute, ô Eternel, la justice». Quel homme peut revendiquer la justice si ce n'est Celui qui seul a pu dire: «Que mon droit sorte de ta présence, que tes yeux regardent à la droiture. Tu as sondé mon cœur, tu m'as visité de nuit; tu m'as éprouvé au creuset, tu n'as rien trouvé; ma pensée ne va pas au-delà de ma parole.» Et ce Dieu saint qui connaissait sa parfaite justice l'a mis dans la poussière de la mort (v. 15 de notre psaume). La mort est le salaire du péché, et le seul Juste a dû endurer la mort; pourquoi?